

«Dans la peau d'Hundertwasser»

Dossier pédagogique

Sa vie en quelques mots...

Friedrich Stowasser, mieux connu sous le nom de Friedensreich Hundertwasser, est né à Vienne, en Autriche, le 15 décembre 1928. Son père meurt lorsqu'il a un an et son enfance est marquée par l'annexion de l'Autriche par Hitler en mars 1938. Entre 1942 et 1945, 69 membres de sa famille maternelle sont déportés et assassinés. Il reste caché dans un appartement avec sa mère.

En 1945, il décide de devenir peintre et c'est dans son enfance que l'on trouve l'origine et les racines de son art. Malgré quelques difficultés, il reste optimiste. Il s'attache à rendre la vie meilleure à travers l'art car pour lui la beauté engendre la paix.

Il expérimente dès sa jeunesse l'aquarelle et le pastel et développe peu à peu un univers plus personnel marqué par la couleur. Il quitte rapidement l'académie de Vienne, visite des expositions sur Schiele et Kampmann qui l'impressionnent profondément. A cette époque, il dessine beaucoup de paysages, d'autoportraits et des portraits de sa mère. A l'âge de 20 ans, il s'invente un nom d'artiste à partir de « Frieden » qui signifie « paix » et Reich « le royaume » ou « riche », Friedensreich se traduisant par « le royaume de la paix ». Sto étant le mot tchèque pour « cent » (Hundert en allemand), Hundertwasser veut donc dire « cent eaux ». Son nouveau nom peut alors se traduire par « le royaume de la paix aux cent eaux ».

Ses voyages

A partir de 1949, il entreprend de grands voyages et sillonne l'Italie, l'Allemagne et la France. Puis il découvre le Maroc, la nouvelle Zélande, l'Amazonie...

En 1968, il trouve un vieux bateau en bois en Sicile, le ramène à Venise et durant quatre ans, passera une grande partie de son temps à la réfection et à la transformation de ce bateau. Il le baptise « Regentag » (Jour de pluie) et ce navire devient quasiment sa principale résidence. Bien qu'il reste fortement attaché à l'Autriche, il découvre la Nouvelle Zélande au cours de ses nombreux voyages, et en fait sa patrie de choix car il se sent en accord avec la vision des habitants sur l'environnement et leur rapport à la nature.

Ses débuts à Paris.

C'est au cours d'un voyage en Italie qu'il rencontre le peintre français René Brô. Hundertwasser va le suivre à Paris et celui-ci jouera un rôle décisif dans sa vie. Hundertwasser est infiniment reconnaissant à Brô de « lui avoir ouvert la porte de la beauté. ». Il fut révélé en 1954 par la galerie Paul Facchetti, l'une des rares galeries parisiennes d'avant garde où, lors d'un vernissage, il avait déclaré que la ligne droite conduisait à la perte de l'humanité.

Ses théories, sa peinture.

C'est en 1954, qu'il développe sa théorie du transautomatisme dérivée du surréalisme, et basée sur la lutte contre l'automatisme généré par la ligne droite et l'angle droit. La spirale se révèle être la forme parfaite. Elle apparaît pour la première fois dans son œuvre en 1953 et devient un motif récurrent et emblématique dans son oeuvre. Des éléments figuratifs circulaires ou semi circulaires étaient déjà nombreux dans l'œuvre du peintre (arbres, yeux, hublots, roues) mais avec la spirale Hundertwasser va plus loin. Elle est traitée comme telle et exprime l'idée de la nature, symbolise la vie, la continuité et l'évolution. Hundertwasser écrit à ce propos « La spirale signifie à la fois la mort et la vie. En partant du centre de la toile, on va de la naissance à la mort qui se trouve aux extrémités du tableau et inversement ».

L'été 1954, il part en Italie, tombe malade et doit rester deux mois à l'hôpital. C'est pendant cette période qu'il commence la numérotation de ses tableaux et le catalogue raisonné de ses œuvres et termine la synthèse théorique du transautomatisme.

Les cinq peaux.

A cette époque, Hundertwasser a déjà sa propre vision du monde et commence à élaborer une nouvelle théorie. Pour lui, l'homme a trois peaux auxquelles s'ajouteront deux autres peaux dans les années 70.

- La première peau est l'épiderme naturel de l'homme.
- La deuxième peau correspond aux vêtements. D'ailleurs le peintre commence à coudre lui-même ses vêtements avec des pièces de tissu qu'il trouve un peu par hasard et il confectionne ses chaussettes et ses chaussures.
- La troisième peau correspond aux habitations.
- La quatrième peau est l'environnement social (de la famille à la nation)
- La cinquième peau est la peau planétaire (l'environnement global, l'écologie : , qualité de l'air qu'on respire, l'état de la couche terrestre etc...).

Hundertwasser et l'écologie

Son engagement écologique caractérise bien le peintre Hundertwasser, il réfléchit très tôt à l'impact écologique de la vie urbaine, sur le traitement des déchets. Au cours de sa vie, il plante plus de 100 000 arbres de part le monde. Dès 1958, il écrit son « Manifeste de la moisissure » à travers lequel il s'oppose à la ligne droite, à l'architecture fonctionnelle. La moisissure fait éclater les lignes droites dans la maison. Puis il complète sa théorie avec « Ton droit à la fenêtre - Ton devoir d'arbre ».

Hundertwasser, médecin de l'architecture

Son œuvre prend une nouvelle ampleur lorsqu'il décide de passer à la pratique architecturale. En tant qu'architecte, son travail est en quelque sorte une application directe de ses toiles dans la réalité. On retrouve dans ses constructions ses principes les plus importants : dominance de la nature, importance de la couleur, refus de l'uniformité, rejet de la ligne droite.

Hundertwasser se considère comme un médecin de l'architecture à laquelle il rend sa santé par les courbes de ses bâtiments. Il embellit, transforme plein de bâtiments existants parmi lesquels une usine d'incinération, une aire d'autoroute, un village thermal, une église...Il conçoit l'habitation comme une ouverture sur l'extérieur d'où l'importance des fenêtres et des couleurs sur les façades.

Pour lui, chaque habitant a le droit de peindre sa fenêtre de la couleur qu'il veut et d'en décorer l'extérieur de la fenêtre aussi loin que sa main tenant un pinceau peut aller.

Il crée des immeubles avec des arbres locataires qui s'acquittent de leur loyer en apportant oxygène et bien-être aux habitants ; des toits recouverts de verdure et de végétaux. Il encourage les ouvriers à être créatifs, à trouver de nouvelles idées.

Son chef d'œuvre, la Hundertwasserhaus, est un logement HLM réalisé à Vienne entre 1983 et 1986 qui comprend 52 logements sociaux, 4 cafés-restaurants ainsi que 16 terrasses privées et 3 terrasses communes sur le toit. Les centaines d'arbres et de plantes traversent le bâtiment, les colonnes colorées, les tours à bulbe doré, les fontaines, ...en font un lieu de vie exceptionnel.

Agé de 71 ans, Hundertwasser rentrait de Nouvelle-Zélande sur le paquebot Queen Elisabeth II lorsqu'il a succombé à une crise cardiaque. Selon son souhait, il se fit enterrer sans cercueil, drapé dans un drapeau Koru de la Nouvelle Zélande qu'il avait lui-même créé.

L'EXPOSITION

AUTOportrait

Vienne, 1948 Pastel sur papier Fondation Hundertwasser, Vienne



Très jeune, Hundertwasser parcourt les rues de Vienne et la campagne avec un bloc de papier, des crayons de couleurs, de l'aquarelle. En 1945, il décide de devenir peintre et jusqu'en 1948, ses dessins sont tournés presque uniquement vers des objets naturels, surtout des paysages. A partir de cette date, il dessine de nombreux autoportraits et des portraits de sa mère.

Jeu : Parmi plusieurs dessins de yeux, les enfants doivent retrouver ceux d'Hundertwasser.

L'INFINITÉ TOUT PRÈS

Vienne, 1994 Technique mixte Fondation Hundertwasser, Vienne



Hundertwasser déteste la ligne droite qui n'existe pas dans la nature. Elle lui semble agressive. Il préfère la spirale qui forme des cercles sans fin, symbole de la vie et de la mort. Ses villes spirales sont vues d'en haut, comme par un oiseau.

Jeu : Chercher un intrus parmi des détails du tableau.

PART OF STEAMER

Vienne, 1950, Fondation Hundertwasser



Hundertwasser voyage sur terre et par les mers pour découvrir le monde. Il appelle son premier bateau Regentag ce qui veut dire « Jour de pluie ». Il est heureux quand il pleut !! L'eau fait briller les couleurs et cela lui donne envie de peindre.

Jeu 1 : Certaines erreurs se sont glissées dans une reproduction du tableau. Les enfants doivent retrouver les différences.

Jeu 2 : Chercher les hublots qui n'appartiennent pas au tableau.

LA TROISIÈME PEAU

Vienne, 1980, Fondation Hundertwasser



Selon Hundertwasser, la nature ne doit pas quitter les villes ! Il faut replanter sur les toits la végétation détruite par la construction des maisons. Et il faut réserver des appartements pour les arbres qui, en sortant des fenêtres, apporteront beauté et oxygène aux habitants.

Jeu : Faire les puzzles du tableau.

CHAPEAUX QUI PORTENT

Vienne, 1981-82, Fondation Hundertwasser



Hundertwasser avait toujours un chapeau ou une casquette sur la tête !!! Il disait souvent « Si vous mettez une couronne sur votre tête, vous êtes un roi, si vous en mettez deux vous êtes un empereur ». Dans ce tableau ces grands chapeaux tout en hauteur font penser à une forêt !!

Jeu 1 : Se déguiser avec des chapeaux.

Jeu 2 : Trouver les chapeaux qui correspondent aux personnages du tableau.

2 À 13 FENETRES QUI FLOTTENT

Gravure sur bois japonaise, Kyoto, 1979 Fondation Hundertwasser, Vienne



L'artiste est triste quand il voit des maisons aux fenêtres toutes identiques. Il aimerait que chacun puisse être libre de décorer l'extérieur de sa maison. Il met en pratique sa théorie du droit à la fenêtre dans laquelle il déclare « Un locataire doit avoir le droit de se pencher à sa fenêtre et de

changer tout ce qu'il veut du mur extérieur, aussi loin que peut aller sa main » (Hundertwasser, 1958).

Jeu : Compter le nombre de fenêtres présentes dans le tableau.

ARCH 33 INSTITUT D'ARCHITECTURE, WASHINGTON

Fondation Hundertwasser, Vienne



Hundertwasser, qui se proclamait « médecin de l'architecture », transforme des bâtiments pour leur redonner un nouveau souffle. Les couleurs éclatantes, les formes originales et les arbres locataires font partie intégrante de ce renouveau.

Jeu : Associer des photos d'immeubles prises avant l'intervention de Hundertwasser avec celles prises après.

ARBRE LOCATAIRE

Aquarelle, Vienne, 1976 Fondation Hundertwasser, Vienne

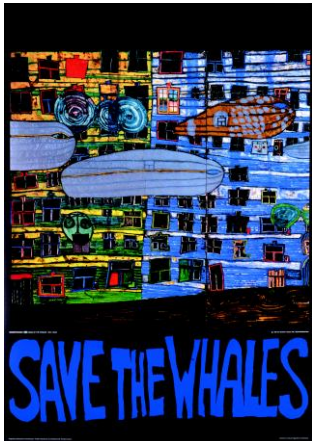


Ce dessin est un plan en coupe d'un immeuble avec des arbres locataires dont les racines poussent dans le compost fait maison et ont la tête penchée par la fenêtre.

Grâce aux toilettes-humus, les déchets humains permettent d'entretenir la végétation du complexe.

SAVE THE WALES

Affiche, 1982



Hundertwasser milite pour une nature retrouvée et harmonieuse. Il crée des affiches contre l'énergie nucléaire, la disparition des baleines, la destruction des forêts, et pour une société sans déchets.

L'artiste se rendait régulièrement à des manifestations pour la défense de l'environnement et peignait souvent ses affiches sur le vif en s'inspirant de ses tableaux.

MAISON MC DONALD

2003, Essen, Allemagne



La fondation Ronald Mc Donald héberge les familles d'enfants hospitalisés pour leur permettre de rester proches d'eux. Ce bâtiment illustre bien les théories et les symboles en architecture de l'artiste : la spirale, les courbes, les arbres locataires, les fenêtres décorées.

LES ATELIERS

Les ateliers sont donnés à titre indicatif...

Oh mon bateau!!!!

En s'inspirant du bateau fétiche de Hundertwasser, le Regentag, les enfants, par groupe de quatre, imaginent et dessinent un bateau tout en couleur qu'ils collent sur un fond peint avec de l'encre. Ils collent ensuite des papiers brillants pour faire les hublots, des étoiles, etc...

Avant, après!!!!

Comme Hundertwasser, les enfants se mettent dans la peau d'un médecin de l'architecture, et transforment un bâtiment à partir de sa photocopie en noir et blanc. Ils ont à leur disposition toutes sortes de matériel : pastels, encres, papiers brillants, paillettes...

Maquette.

En s'inspirant des maquettes des bâtiments conçus par l'artiste, les enfants réalisent une maquette à plusieurs et inventent un immeuble en reprenant les idées de Hundertwasser au niveau des couleurs, des formes, de la végétation...

Les affiches

Hundertwasser était très proche de la nature et a réalisé de nombreuses affiches pour la protéger. Dans cet atelier, les enfants créent leur propre affiche à la peinture et imaginent un slogan pour défendre l'environnement.

IDEES A EXPLOITER EN CLASSE :

Ramener des chutes de tissu, de préférence à rayures, des bouts de cuir, de la ficelle et, comme Hundertwasser, confectionner des vêtements et fabriquer des chaussures.

Hundertwasser a planté plus de 100 000 arbres !!! Réaliser un immense jardin avec de nombreux végétaux dans la cour de récréation ou à l'intérieur.

Inventer une ville en s'inspirant des principes de Hundertwasser et la construire en créant une grande maquette collective.

En s'inspirant du droit de fenêtre, customiser la façade de l'école et laisser les enfants exprimer leur créativité en peignant autour des fenêtres aussi loin que leurs bras peuvent aller.

Prendre plusieurs photos en noir et blanc de l'école, les coller sur un immense format et les décorer avec de la peinture, des feutres, des pastels, de l'encre...

BIBLIOGRAPHIE :

Enfants :

Catalogue de l'exposition :

Dans la peau d'Hundertwasser, Sylvie Girardet et Nestor Salas Coll Salut l'Artiste, Ed RMN, mars 2013.

Create your own city, Prestel, Interart, 2011

Adultes :

Hundertwasser, Pierre Restany, Parkstone inter, Interforum, 2011

Hundertwasser, les cinq peaux, Pierre Restany, Taschen, Interforum, 2000

À voir :

Site internet : jardinons-alecole.org

Site internet du musée Hundertwasser de Vienne en
Autriche : www.kunsthausewien.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Mini-exposition : Tarif : 235 € pour deux classes par demi-journée. Durée : De 1h à 1h15

Mini-exposition et atelier (à partir des MS) : Tarif : 235 € par classe par demi-journée.

Durée : visite + 1 h d'atelier

Renseignements et réservation : 01 40 67 00 44